« Un monument baroque dans les steppes du Kazakhstan : le tombeau d'Orkina Khatun, princesse Chaghatay ? ». *Arts Asiatiques*, 57 (2002), pp. 5-32.

Annabelle Collinet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6163>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6163

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Annabelle Collinet, « « Un monument baroque dans les steppes du Kazakhstan : le tombeau d'Orkina Khatun, princesse Chaghatay ? ». *Arts Asiatiques*, 57 (2002), pp. 5-32. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 252, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6163> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6163>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Un monument baroque dans les steppes du Kazakhstan : le tombeau d'Orkina Khatun, princesse Chaghatay ? ». *Arts Asiatiques*, 57 (2002), pp. 5-32.

Annabelle Collinet

- ¹ L'A. livre ici les résultats d'une véritable enquête menée sur un monument exceptionnel : le tombeau dit de 'Aysha Bibi situé dans l'actuelle Djambul, l'ancienne Taraz. Connu depuis la fin du 19^e s., le bâtiment était pourtant resté largement inédit. En 1996 le relevés du monument et de son décor ont été effectués par V. Bernard et de nouvelles photos prises par l'A. de cet article. Ces documents de qualité (publiés dans l'article) ont permis à M.K. d'effectuer une étude précise des différents motifs décoratifs visibles sur le tombeau et d'en explorer les origines, les cheminements géographiques, et les évolutions stylistiques au fil de leurs occurrences datables. Parmi les quatre grandes composantes artistiques identifiables dans ce décor, la Chine occupe une place de choix avec un motif de lotus – pivoine récurrent sur les façades du tombeau. Ce motif s'est répandu en Asie centrale dans le courant du 13^e s. et suggère la période de construction du monument entre le 13^e et le début du 14^e s. Cette hypothèse de datation du tombeau par des critères stylistiques amène l'A. à explorer le contexte historique de Taraz, aux mains des Chaghatay depuis 1227 et à conclure que le commanditaire du mausolée pourrait être la princesse Orqina, petite-fille de Gengis Khan, successivement épouse de deux khans, mère d'un troisième et régente du khanat chaghatayide entre 1252 et 1261. Bouddhiste convertie à l'islam, cette femme qui joue un rôle important pendant la période présumée de la construction du mausolée a peut-être voulu affirmer la légitimité de sa lignée par ce monument remarquable. Voir en parallèle, dans ce volume, le c.r. de l'ouvrage de B. O'Kane « Chaghatai Architecture and the Tomb of Tughluq Temür at Almaliq » (c.r. n°253) : ce tombeau a été érigé en 1369-70

pour Tughul Temür par son épouse Tini Qara Buqa Khatun. Dans ce cas, on a la chance d'avoir une inscription qui le proclame.

INDEX

Thèmes : 5.3. Asie centrale

AUTEURS

ANNABELLE COLLINET

Paris